

GEOFFROY BICHON

LA NATURE ET LE
GENRE HUMAIN

ROMAN

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-359-9638-3

© Geoffroy Bichon

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Préface

Nous sommes le 14 septembre 2022. L'histoire que je vais raconter, cette vision que j'ai construite durant un peu plus de deux ans, qui a débuté le 31 mars 2020, est mon histoire, l'histoire de mes parents, l'histoire de ma famille, l'histoire de l'Homme.

Ce 31 mars, tout a commencé avec une toute petite goutte de compréhension sur ma compagne qui réclamait plus de moi ; puis cela s'est développé en moi, puis pour l'ensemble de l'être humain. Cela m'a mis dans un état extrêmement euphorique à tel point que j'avais l'impression de faire un marathon intellectuel tous les jours, et de le gagner. J'ai été pris par une adrénaline extrêmement intense qui m'a permis de développer ma théorie, mais qui, en même temps, m'a isolé du monde. J'étais comme envoûté, commandé par une force supérieure qui me demandait de m'exprimer. Cela été si intense en moi que ça me rendait à la fois euphorique et extrêmement paranoïaque. Cette théorie, simple au début, mais finalement assez complexe, me semblait tellement importante que j'avais besoin de temps pour la développer, mais en même temps, j'étais très impatient de la faire découvrir. Cette impatience, mêlée à ce nouveau point de vue sur l'être humain, me rendait vraiment paranoïaque, j'avais très peur que quelqu'un raconte mon histoire à ma place. Par la suite, avec le temps, je me suis rendu compte qu'au-delà d'avoir peut-être découvert une vérité cachée sur l'être humain, j'allais surtout partir sur une voie qui me

passionne.

Durant ces deux années, je suis passé par différentes phases. Cela a commencé par une énorme confiance en moi et en la véracité de ma théorie, puis par des phases de remises en question totales, à me demander même si je n'avais pas fantasmé quelque chose ; mais finalement peu importe, cette théorie m'a rempli d'une émotion si positive qu'il me semble intéressant de la partager.

Même après mes moments de doute, je reste toujours convaincu au fond de moi d'une certaine vérité, qui m'a envahi. Il ne se passe pas un jour sans que je pense à ma théorie ou que j'en sois témoin dans le monde qui m'entoure. Il me reste toujours des doutes quant au style, à la nature distincte de l'être humain, ou est-ce tout simplement le témoin d'un déséquilibre du mal-être de l'être humain qui s'exprime ? Néanmoins je reste toujours plus convaincu que c'est une question de nature. Je ne vois pas comment l'être hypersensible que je suis changerait au point de pouvoir devenir quelqu'un d'insensible, et vice versa pour les êtres opposés à moi qui m'entourent.

Ces deux années m'ont aussi permis de comprendre et de voir toute l'importance de la symbolique que j'ai exprimée dans ma théorie autour de mes deux natures. Des symboliques géométriques, spatiales, religieuses, etc. Rien que pour ça, je suis heureux d'avoir couché tout cela sur le papier, pour mieux me comprendre et pour conforter mes choix successifs lors du développement de ma théorie, choix qui m'ont amené à l'art puis à la psychanalyse.

La théorie que j'ai développée dans cet ouvrage a été le point de départ de l'élaboration d'une sublimation personnelle. Je reste toutefois réaliste sur le fait que ce

travail est peut-être le travail d'une vie, mais que ce travail que je vous livre n'en est peut-être aussi qu'au stade embryonnaire, un bébé qui vient de naître. Si c'est le cas, tant mieux, nous allons avoir l'occasion, ensemble, d'une façon très sincère de ma part, avec une forme de sévérité, mais aussi peut-être des erreurs, de continuer à développer mon sujet à maintes reprises. D'ailleurs, cela tombe bien, actuellement dans le cinéma, nous sommes plutôt dans une aire propice à la série qu'au long-métrage. Il faut aussi que je rappelle que cet ouvrage est déjà le deuxième épisode, après une première tentative, qui me semble ratée, mais pour autant relativement intéressante, qu'à ma demande une écrivaine en herbe avait écrite. Ce premier épisode n'a pas retranscrit la vision que je souhaitais donner de ma théorie, mais plutôt une interprétation personnelle de la rédactrice. Mais peu importe, cela reste toujours intéressant dans l'expression de mon cheminement.

Je dois avouer que faire appel à un porte-plume a été pour moi un travail très difficile et pas très plaisant, mais qui m'a donné le courage et la force de l'écrire moi-même. Encore une fois, l'échec est une partie tout aussi importante que la réussite, voire même, l'un ne se peut sans l'autre, si l'on veut donner le meilleur de soi. Tout est question d'équilibre entre l'ombre et la lumière, entre les deux natures qui cohabitent en nous, mais aussi dans notre couple ou notre société, dans l'échec et la réussite, etc.

Je vais vous livrer ma théorie telle que je la pense, avec mon vocabulaire, l'expression d'une personne qui n'est pas beaucoup allée à l'école, qui n'a pas beaucoup lu dans sa vie, mais qui a mis énormément d'enthousiasme pour l'écrire. J'espère que l'envie et l'amour que je vais y mettre cacheront un peu mes lacunes techniques littéraires.

J'aime énormément ce que je fais et, dans cet ouvrage, je vais aussi exprimer l'équilibre qui m'a construit, avec mes échecs qui m'ont mené à exprimer ce que j'espère être une réussite. Je vous remercie et, surtout, je vous aime.

Chapitre 1

Mes origines

Je suis né à Lyon, cinq ans après l'arrivée de mon grand frère. J'ai débarqué dans une ambiance familiale exécrable. Mes parents étaient ensemble depuis presque vingt ans. Vingt ans à entretenir leurs névroses...

Une ambiance de féminicide flottait dans le foyer. Ils passaient leur temps à s'engueuler, jusqu'à des événements irréversibles tels que mon père braquant ma mère avec un fusil de chasse ou la poussant dans un escalier en bois bien raide, ce qui fut d'ailleurs pour elle l'événement déclencheur de la rupture. Sa chute dans les escaliers n'a pas été sans conséquence : une écharde de dix centimètres plantée dans le sein, lorsqu'elle a réussi par miracle à se rattraper à la rambarde en bois. Mais, surtout, la peur de sa vie. À partir de cet événement, tout a basculé dans leur couple, mais surtout dans ma vie. Je dois avouer que toute cette partie-là m'a été rapportée par mon grand frère, parce que moi, ces événements, je les ai refoulés.

J'avais sept ans lorsque, ce jour-là, maman a rassemblé ses affaires, celles de mon frère et moi, et nous sommes partis habiter temporairement chez ses parents. Mes souvenirs commencent à partir de ce moment-là.

J'ai été obligé de changer d'école, perdre mes amis, perdre mon père. Cela m'a plongé dans un brouillard épais qui a mis au moins quinze ans avant de se lever. Dans cette nouvelle école, un événement a marqué ce passage et exprimé, d'une certaine façon, une transition de mon

complexe d'Œdipe. Je suis tombé éperdument amoureux d'une petite fille avec laquelle je communiquais par petits papiers interposés, que j'ai toujours dans un de mes tiroirs. J'ai le souvenir d'un amour si intense et si pur, qu'il me semble, vu d'aujourd'hui, que cet amour était celui pour ma mère que j'ai reportée sur cette petite fille.

Je dois dire qu'à partir du moment où ma mère a décidé de rompre avec mon père, j'ai eu le sentiment de tout perdre. J'ai perdu un papa, certes très en colère, qui ne s'est jamais remis de cette rupture et a passé sa vie à cracher sa haine de ma mère et de sa famille, mais j'ai aussi perdu ma maman, qui s'est renfermée sur elle-même et laissait transpirer une tristesse extrêmement intense. Je n'ai jamais osé parler avec elle de mon père, tellement je sentais que ça la rendait triste. J'avais d'un côté un père qui passait son temps à parler de ma mère d'une façon haineuse, et de l'autre une mère qui était tombée dans le mutisme pour ne pas trop souffrir.

Mon père était un homme avec de multiples conquêtes mêmes lorsqu'il était avec ma mère. Il a tout de suite remplacé ma mère par une jeune femme à peine plus âgée que mon grand frère.

Les chocs s'enchaînent. Ma mère lui a laissé le temps de rassembler ses affaires pendant que nous étions chez ses parents, puis lui a demandé de quitter la maison – ce qu'il a fait, et nous avons pu rentrer chez nous.

J'ai à nouveau quitté l'école. Cela n'avait pas duré très longtemps d'ailleurs, à peine six mois pour réintégrer mon ancienne école et retrouver mes copains. Mais quelque chose s'était brisé en moi, une chose qui s'appelle mes parents et que j'ai mis trente-cinq ans à comprendre. J'ai